

Les Mots dits

© Dan Leconteur

Les gens qui me connaissent savent que je ne m'éloigne jamais beaucoup de mon sac à mots.
Souvent, je le pose à coté de moi, je l'ouvre et les mots s'échappent...
Non, ils ne s'échappent pas, pour cela faudrait-il encore qu'ils soient prisonniers...
Ils ne font que m'accompagner.
De tout façon, même s'ils étaient prisonniers, il y a toujours le mot clé pour les libérer !

Tous les mots sont dans mon sac à mots.
On y trouve les mots doux, les mots tendres,
Les petits mots et les gros mots
Les mots de haine et les mots d'Amour

Les mots (mots tôt) qu'on entend dès le levé du jour
Et les motards (les mots tard) qu'on retrouve le soir au fond des bars.
Si mon pote Momo était là, il dirait : "Et les Mots-byettes pour les voleurs !"
C'est un comique, mon pote Momo !

On y trouve aussi
Les momies (Mots-mi) les mots qu'on ne dit qu'à demi-mot.
Les mots courants, qui sortent toujours trop vite, qu'on n'arrive pas à retenir.
Les mots dits (maudits), ces mots qu'on aurait aimé n'avoir jamais dit.

Mais également les mots qu'on aurait tant aimé être le premier à avoir prononcé un jour.
Vous savez, ces mots qu'on a toujours au bout de la langue et qui ne veulent jamais sortir
Ou que des poètes, des artistes ont déjà dit avant nous :
Les Mots passants (Maupassant), les Molière ou les Mozart (Mots Art).

Moi, les mots que je préfère, ce sont les mots qui guérissent.
Y'a des fous qui disent qu'ils soignent le mal par le mal !
Et y'a des sages qui soignent les maux par les mots.

Avec des mots, on peut déclencher des guerres,
Certains font l'Amour avec des mots.
Vous savez, les mots, quand on les aime, ils nous le rendent bien...
Les mots, on peut leur faire dire ce qu'on veut.
Mon pote Momo, qui est aussi un peu philosophe, dit toujours :
"C'est pas nous qui sommes à la rue...
C'est la rue qu'est à nous !"
C'est un clin d'œil à des amis !
Vous voyez, avec des mots, on peut même faire un clin d'œil !
C'est p'tet ça un Monoï (Mot œil)

Dans mon sac à mots, des mots, j'en ai plein
Mais s'il n'en reste qu'un, évidemment c'est toujours le même.
S'il n'en reste qu'un, c'est toujours le mot de la fin.

Alors quand un mot sort de mon sac à mots, je l'attrape délicatement et je joue avec lui.
Nous jouons ensemble. Je le fais danser d'une main à l'autre.
Et comme un mot ne joue jamais seul, j'en attrape un deuxième puis un troisième.
Je je les fais danser ensemble.
Je les fais se croiser, voler, sauter
Je les lance haut, de plus en plus haut
Ils se poursuivent, ils montent tout là-haut
Encore plus haut !
Plus haut que là-haut
Au dessus du dessus
Tout là haut...

Et là, d'admiration, le public lance des AAAAhhhh ...
J'attrape un de ces A au vol...
Et badaboum, les mots s'écrasent au sol,
Explosent, s'applatissent... Raplapla !!!

Le public, de compassion, lance un ... "OOOOhhh"
Attendez !
Tenez Mademoiselle, pouvez-vous me tenir ce A, s'il vous plaît ?
Reprenons ensemble pour faire un superbe "OOhh" !

OOOOOOOOOOhhhhhhhhh ! ! ! !

J'attrape ce O.
Oh ! Voici un super O !
Je pose délicatement votre O dans un coin.

Je récupère mon A.
- Mais ce n'est pas ce "A" là que je vous ai confié !
Ce A n'est pas entier ! Il en manque la moitié.
Ah ! C'est un A mi !
Que voulez-vous que je fasse avec un seul A mi ?
Quelqu'un aurait-il un autre A mi à me lancer.

J'attape... Non ça c'est un A entier...
Je peux me permettre ? Tenez mademoiselle !
C'est de la part du jeune homme, là bas.
Faites-y bien attention !
Vous allez comprendre tout de suite !

Alors quelqu'un a-t-il un A mi ?
Merci !
J'attrape un autre A mi.
Il me faut deux A mi pour faire un A entier !
D'où la contraction, vous l'aurez compris :
Deux A mi pour faire un A entier...
Deux A-mis pour faire une A-mi-tié.

Laissons tranquille nos deux Amis.
Laissons mûrir leur Amitié.

Qu'est ce que je disais... Oui !
Je lance les mots tout là-haut, au dessus du dessus.

Donc je prends le O, le O de là-haut
Le O d'au dessus du dessus
Et je glisse ce O dans le dessus.

Et vous allez comprendre ce qu'on entend par le poids des mots.
Grâce au O de tout là-haut, le O d'au-dessus du dessus.
Que j'ai glissé dans le dessus
Le dessus descend doucement.
De là-haut le dessus descend là-bas
Tout en bas
Et se pose délicatement... en-dessous.

Je ramasse les mots tombés,
Les mots aplatis.
Je les pose sur le dessous.
Je les étale
Et j'obtiens ainsi un plat de mots.

Allons voir, ce que sont devenus nos deux A mi.
Et comment a mûrie leur A-mi-tié

Oh le beau A entier !
Quelle belle Amitié !
Quel beau A bien mûr !

Je dépose délicatement le A mûr sur le plat de mots.
Je prends votre O, votre superbe O que vous m'avez lancé tout à l'heure.
Je le glisse dans le A mûr...

Et je vous invite à partager ensemble...

Ce superbe plat de mots d'AMOUR !